CHRONIQUE LOCALE.

SERVICE POSTAL.

Service de Messageries avec le Brésil.

A partir du 15 juillet 1912 un service de colis postaux sera inauguré entre les Etats-Unis et les villes suivantes du Brésil :

Villes.	Etats.
Manaos	Amazone
Bahia	Bahia
Fortaleza	Ceara
Rio de Janeiro	District Fédéral
Bello Horizonte	Minas Geraes
Pernambuco	Pernambuco
Para	Para
Porto Allegre	Rio Grande del Sul
Sao Paulo	Sao Paulo
Santos	Sao Paulo
Florianapolis	Santa Catharina
Curityba	Parana
Paranagua	Parana

Les colis adressés à d'autres bureaux de poste que ceux mentionnés ci dessus seront classés et notice de leur arrivée sera envoyée à ceux à qui ils seront adressés, leur demandant d'en prendre possession et si personne ne les réclame, on écrira à l'expéditeur pour lui demander ses instructions. Pour cette raison les directeurs des postes devront faire connaître ces dispositions à l'expéditeur dans le cas où le colis postal serait adressé à un bureau qui ne serait pas dans la liste ci-dessus.

Un truc classique.

Les directeurs des postes et le public en général sont invités à se mettre en garde contre les chevaliers d'industrie qui d'Espagne envoient des lettres aux Etats-Unis et au Mexique.

Leur plan est d'adresser leurs lettres à des personnes désignées par des confrères.

Dans certains cas l'expéditionnaire se représente comme un prisonnier qui se meurt dans une forteresse. Il a une fortune déposée aux Etats-Unis, mais les obligations sont dans une case à secret de sa valise saisie par les tribunaux espagnols, qui ne la rendront que si le prisonnier ou son représentant paie les frais du procès. Il se prétend un parent de la victime choisie par eux. Si la première lettre est honorée d'une réponse elle est bientôt suivie de plusieurs autres où la fille du prisonnier joue un grand rôle : elle est en Espagne seule, abandonnée. On propose alors de l'envoyer accompagnée d'un prêtre si on adresse assez d'argent pour dégager la valise en question. Si la victime accepte, il recevra le quart de la fortune du prisonnier, soit 120.000 livres.

Naturellement dès que l'argent est envoyé la correspondance cesse.

D'après les lois espagnoles, une escroquerie doit être complétement exécutée avant que la police n'intervienne, et un essai d'obtenir de l'argent sous de faux prétextes n'autorise pas l'arrestation, de plus la victime doit témoigner en personne.

L'affaire de la banque Teutonia.

Le procès de J. H. Gomilla, ex-directeur de la Banque Teutonia, qui devait être plaidé aujourd'hui devant la Cour Criminelle de District, a été renvoyé à une date indéterminée à la requete de l'avocat de la défense, M. Generelly.

M. Generelly est actuellement à Baton Rouge où il assiste à la Commission des taxes. Il ne peut par conséquent plaider en ce moment la cause de Gomilla.

Le juge Baker a fait droit à sa requete et a consenti à renvoyer l'affaire.

Vente de billets de loterie.

Henry Dunn et Isaac Brown, deux negres accusés de vente de billets de loterie, ont été arrêtés hier matin par les agents West et Sharp. Ils ont été trouvés dans une maison rue Amelia 2223, où au dire des voisins ils exploitaient un bureau de loterie.

Enquête sur les vols commis dans la pharmacie Brown.

L'enquête ouverte par la police au sujet du vol commis de bonne heure dimanche matin dans la pharmacie Brown, bâtiment Audubon, n'a pas encore donné de résultat décisif, cependant les soupçons du chef de la sûreté se portent sur le gardien de nuit A. Raglan, qui a été blessé par un detective privé.

Ce dernier, du nom de Robertson, avait été chargé par le propriétaire de la pharmacie de surveiller l'établissement à la suite de plusieurs vols récents. Vers trois heures dimanche matin, alors qu'il montait la garde, caché dans un coin obscur de la pharmacie, il aperçut un individu qui se glissait entre les comptoirs et qui faisait main basse sur quelques objets de valeur. Au moment où il se préparait à prendre la fuite avec le produit de son vol, le détective, sortant de l'ombre, lui cria : "Haut les mains," en lui intimant l'ordre de se rendre.

Sans tenir compte de cet ordre le voleur prit la fuite, poursuivi par Robertson qui déchargea deux coups de revolver sur lui. Voyant que le voleur lui échappait Robertson téléphona au propriétaire du magasin et à la police qui bientôt accoururent sur les lieux et ouvrirent une enquête.

Cette enquête permit d'établir que le gardien de nuit Raglan était absent de son poste. Des agents se rendirent à son domicile où ils furent informés que Raglan avait été blessé par deux balles dans l'épaule.

Transporté à l'Hôpital de Charité et interrogé par le chef de la sûreté cet individu déclara qu'il avait été blessé en pénétrant dans la pharmacie où il avait été attiré en entendant un bruit suspect.

En dépit de ses énergiques dénégations Raglan a été placé sous surveillance à l'Hôpital de Charité et sera maintenu à la disposition de la justice.

Un autre individu, du nom de Patrick O'Neil, employé comme mécanicien dans le bâtiment Audubon, a été arrêté sous prévention de complicité dans le vol.

L'affaire de dimanche matin mettra fin, espère-t-on, à une série de vols systématiques commis dans la pharmacie Brown dans le courant des huit derniers mois.

Malgré une active surveillance organisée par le personnel de la pharmacie il avait été impossible de découvrir le coupable. C'est alors que le gérant de l'établissement avait eu recours à l'Agence Pinkerton, qui avait chargé un de ses détectives de garder le magasin.

A L'HOTEL DE VILLE

Le trésorier de la ville, M. Briede, a commencé à percevoir, hier matin, les taxes sur les propriétés foncières.

Il est accordé un délai d'un mois aux contribuables pour s'acquitter; passé ce délai les délinquants seront frappés d'une surtaxe de 10 pour cent.

Le bureau des taxes est ouvert tous les jours de 9 heures du matin à 4 heures de l'après-midi, excepté le samedi, jour où il est fermé à midi.

Le trésorier Briede recommande aux contribuables qui envoient leur chèque par la poste, de joindre à la lettre les timbres poste nécessaires pour assurer l'envoi du reçu.

Le maire Behrman est parti dimanche pour French Lick Spring, où il passera quelques semaines de vacances. Pendant son absence il sera remplacé à la mairie par le président du Conseil municipal.

Des soumissions seront reçues jusqu'à jeudi à midi, par le secrétaire de la Commission des Ecoles, M. Williams, pour diverses fournitures d'école devant représenter une somme d'environ $20.000.

Ces soumissions seront ouvertes jeudi soir à 8 heures à la séance de la Commission.

FRACTURE.

William Joseph, demeurant rue Clara 715, en travaillant à bord d'un schooner dans le nouveau bassin, hier matin, s'est accidentellement fracturé la jambe droite. Il a été pansé à l'hôpital.

AVIS.

M. E. T. Florence, président du Conseil d'Administration de la New Orleans Bee Publishing Company Limited, compagnie propriétaire de l'ABEILLE, a donné sa démission.

Cette démission a été acceptée à une séance du dit Conseil d'Administration tenue hier après-midi, et M. Elmore Dufour a été nommé président en remplacement de M. Florence.

NOYADE

Thomas Price, un ouvrier de couleur âgé de 30 ans, travaillait à bord du vapeur "Terrebonne" amarré au pied de la rue Bienville, hier matin vers 7 heures, lorsqu'il a été pris d'une crise épileptique et est tombé à l'eau. Il s'est noyé.

Son corps n'a pas été retrouvé.

VOL.

Ces jours derniers des voleurs sont entrés dans la demeure de M. F. Whitlow, rue Soniat 1102, et en ont emporté des vêtements d'une valeur de $100.

Nègre arrêté.

Un nègre du nom de Henry Elerby a été arrêté à l'angle des rues Poydras et Saratoga, hier après-midi, par les detectives Littleton et Glynn. Il est accusé d'avoir commis un vol dans l'établissement de Philip Leiber, rue Carondelet 132.

BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances. Deces

enregistrés dans les dernières 24 heures.

MARIAGES.

Russell Haywood à Clara Perkins; Tillman Davis à Eva Gibbs; Alfred Bienvenu à Bertha B. Harris; Bennett Hudson à Olivia Coger; Louis H. Freeman à Naomi Powell; J. N. Wetzel, Jr. à Mary Lawsode; Whitney Sanchez à Florence Fulton.

NAISSANCES

Mmes Joseph Borrello, un garçon; Aug. Bischoff, une fille; A. J. Bernard, un garçon; D. P. Connolly, une fille; Wm H. Davis, un garçon; Nelson G. Goreau, une fille; W. B. Gill, un garçon; E. D. Hoffman, une fille; H. J. Hill, un garçon; David Johnson, une fille; Wm Johnson, une fille; Geo. H. Luscey, un garçon; Wm Lacoste, une fille; L. J. Madison, un garçon; Geo. E. Mc Govern, un garçon; Justice Noote, une fille; Théophile Pigué, une fille; John Saucier, une fille; Wm Thomas, un garçon.

DÉCES.

Eliza Coleman, 80 ans, Hôpital de Charité; Enfant de A. O. Winson, 8 jours, 3816 Constance; Clare L. Harris, 46 ans, 1046 Baronne; Wm M. Page, 26 ans, —; Vve W. F. Graefe, 59 ans, Hôpital Touro; Vve B. Hellman, 74 ans, 4631 Prytanée; Jacob Koppel, 52 ans, 821 Operousas; P. S. Colby, 71 ans, 1806 Canal; B. J. Bierhardt, 35 ans, Hôpital de Charité; Gervaise Monnier, 53 ans, Hôpital Touro; Rosanna Johnson, 40 ans, 1406 Girod; Joseph Klair, 71 ans, 723 Alva; Annie Woods, 43 ans, Alger; Firmin Gassin, 59 ans, 1560 N. Claiborne; Joseph Ray, 41 ans, Hôpital de Charité; Clifton Jones, 24 ans, 219 N. Dorgenois; Wm. V. Martin, 47 ans, Hôpital de Charité; Rose Bosquiere, 24 ans, Hôpital de Charité; Irwin Tale, 43 ans, Hôpital de Charité; Oscar Lassal, 45 ans, 524 Lyon; Mamie Taronto, 6 ans, 2014 Royale; W. F. McGregor, 67 ans, Hôpital Presbytérien; Ed. Mobley, 33 ans, Hôpital de Charité.

60 Années de Succès

ESSAYEZ HOSTETTER'S STOMACH BITTERS

POUR CRAMPES MAUX de TETE INDIGESTION ETAT BILIEUX

MAINS BRULAIENT COMME DU FEU

Pouvait Mettre Epingle Dans les Crevasses. Quatre Longues Années d'Eczéma. Soulagée qu'en se Grattant, Un Assortiment de Remèdes Cuticura la Guérit.

Je puis véritablement dire que les Remèdes Cuticura m'ont guérie de quatre longues années d'eczéma. Il y a environ quatre ans je remarquai que des petits boutons se formaient sur mon petit doigt mais comme je n'y fis pas attention, le malempira et gagna bientôt les mains. Si je gardais longtemps celles-ci dans l'eau elles me brûlaient comme du feu et les crevasses qui s'y formaient étaient si larges que j'aurais pu y mettre une épingle. Après avoir fait usage de tous les baumes auxquels je pensais, je consultai trois différents médecins, qui ne me firent aucun bien. Je n'étais soulagée qu'en me grattant.

Enfin ayant tant entendu parler des Remèdes Cuticura, j'en achetai un assortiment complet dont je commençai l'usage et trois jours après mes mains étaient beaucoup mieux. Aujourd'hui elles sont entièrement bien, et je n'ai employé qu'un seul assortiment." (Signé) Mlle Etta Narber, R. F. D. 3, Spring Lake, Mich., 26 Sept. 1910.

On ne pourrait pas donner de meilleure preuve du succès et de l'économie des Remèdes Cuticura dans le traitement d'humeurs de la peau qui torturent et défigurent. Un seul bain chaud avec le Savon Cuticura et une légère onction avec l'Onguent Cuticura suffisent souvent à procurer un soulagement immédiat dans les cas les plus affligeants et à produire le repos et le sommeil alors que tout le reste échoue. Le Savon et l'Onguent Cuticura sont également efficaces pour conserver, purifier et embellir la peau, le cuir chevelu, les cheveux et les mains.

Bien que le Savon Cuticura (25c.) et l'Onguent Cuticura (50c.) se vendent dans le monde entier, un généreux échantillon de chacun, et une brochure de 32 p. sur la peau et le cuir chevelu, seront expédiés gratuitement sur demande à la Potter Drug & Chem. Corp., Dept. 2B, Boston, Mass.

TRIBUNAUX.

COUR CIVILE DE DISTRICT

Dryades Building & Loan Association vs Mme Emma Wilkins, procès exécutif de $1.500.

Dryades Building & Loan Association vs Kathryn L. Richard, procès exécutif de $6,500.

Ideal Savings & Homestead Association vs Annie Hilderbrand, procès exécutif de 1,800.

Successions ouvertes :

Aug. D. Havard, Isaac Lazarus, Chas Illig, John Schneider.

DEUXIEME COUR CRIMINELLE DE CITÉ.

JUGE A. M. ADCOCK.

Comparutions.

Patrick O'Neil, témoin à charge; Peter Campagne, port d'arme cachée; Green Faucher, blessure; Henry C. Robertson, attaque et blessure; Marks Bonnles, attaque et blessure; Clara Eudean, Louis Jeffery, Bertha Jeffery, diffamation.

Condamnations :

Fred Banner, larcin; 60 jours de prison; Laura Acosta, Mme Ed. Schamburg, diffamation, $25 d'amende ou 60 jours de prison; Joseph Daugherty, actes de violence; $10 d'amende ou 30 jours de prison; Peter Hengle, Peter Werling, larcin, 60 jours de prison.

Acquitté :

Edward Johnson, détournement.

Affaire abandonnée :

Sam Sansovich, actes de violence.

BUREAU DE PLACEMENT.

Collections en Tous Genres. Ouvert de 7 à 10 A. M. 6 à 9 P. M. 420 rue Dauphine, par

SYLVAIN VIDALAT.

Phone Main 1385.

14 juil—1 a.

JETEZ LES YEUX SUR NOS VITRINES

123 pieds rue N. Remparts—150 pieds rue Iberville.

FRANCIS MAESTRI.

"LE GRAND MAGASIN"

Nous sommes actuellement en plein été : nous venons de recevoir un grand assortiment des plus beaux meubles qui soient jamais venus sur ce marché et devons en disposer sans égard aux difficultés du temps et pour y arriver nous avons quoté notre marchandise au plus bas prix possible—presque au prix de fabrique. Empressez-vous de visiter nos magasins et de profiter de ces bas prix sans précédent. C'EST LE MOMENT.

Nous garantissons la qualité, et nos prix sont au-dessous de n'importe quelle maison d'ameublement de cette ville.

Visitez nos magasins et soyez convaincu.

PAUL MAESTRI.

FRANCIS AND PAUL MAESTRI FURNITURE CO.,

LE MAGASIN DE MEUBLES LE MEILLEUR MARCHE EN VILLE.

Au Coin des Rues Remparts et Iberville. Phone Main 243

UN SEUL MAGASIN. LE GRAND MAGASIN. PAS DE SUCCURSALE

Ventes inscrites au bureau d'hypothèques.

N. O. Land Co à Mlle Mercie C. Oubre, 2 lots, Conti, Bienville, Twiggs et Lane, $500.

Mme A. Latapie à N. J. Clesi, agent, option sur la propriété Nos 831 à 837 Webster, coin Camp, pour $2000.

Edward J. Robertson à Geo. J. Beubede, terrain Chemin de Gentilly, Crete, Gersen, Henry et Castiglione, $2600.

Albert Cadesaus à Mme Michel Cusimano, terrain Dauphine, Toulouse, Bourgogne et St. Pierre, $2000.

Pelican Realty Co. à Lafayette Realty Co., terrain, Decatur, Chartres, Toulouse et St-Louis, $2,000.

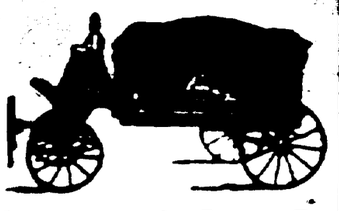
Mlle Philomène Joseph à James A. Sample, terrain, Clinton, Burthe, Hillary et Deuxième, $1.000.

Jos. L. Bourdette et als à la Calhoun Realty Co., 5 terrains, Magasins, Constance, Octavie et Joseph, $4,400.

Joseph L. Bourdette et als à Wm Twickler, 2 terrains, Magasins, Constance, Octavia et Joseph, $1,045.

LAUDUMIEY Président et Gérant. S. ADER, Vice-Président. EMILE ADER, Secrétaire.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.



Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs.

1108-1112 Rue Rd Remparts

PHONE { HEMLOCK..... 408

Mandeville, Madisonville et Houltonville.

Steamer NEW CAMELIA

Commençant le 2 MAI 1912.

Partira de MILNEBURG à l'arrivée des trains du Dépôt Louisville et Nashville, à la tête de la rue du Canal.

Tous les jours (excepté les mercredis et dimanches) à l'arrivée du train de 4 h. p. m.

Au retour, quittera Madisonville tous les jours à 5 heures a. m.

L'eau et le temps le permettant.

EXCURSIONS

50c—MANDEVILLE—50c

75c RIVIERE TCHEFUNCTA 75c

Mandeville, Lewisburg, Madisonville, Pinelland Park, dimanches et mercredis l'arrivée au train de 7 45 h. a. m.

Fret reçu tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville à la tête de la rue Girod.

W. U. COYLE & CIE. Incorporés.

No 337 rue Carondelet.

25 avril—

Entreprises de Pompes Funèbres et Embaumeurs.

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures, et fermé le dimanche. Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux îlots de la rue du Canal, Zone District.

VAPEURS.

LIGNE FRANÇAISE.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

Ligne directe au Havre, Paris (France)

Partant tous les jeudis, à 10 h. A. M. Du quai No 57, Rivière du Nord, pied de rue West 15th.

*LA TOURAINE, 1er août.
*LA SAVOIE, 8 août.
*LA LORRAINE, 15 août.
†FRANCE (neuf), 22 août.
*LA PROVENCE, 29 août.

Agence générale, 19 rue State, N. Y.

*Vapeur à double hélice.
†Vapeur à quadruple hélice.

Nouvelle-Orléans-Havre direct.

S. S. ST-LAURENT, 10 août.

Passage de Première Classe.....$90.40
Passage d'Entrepont.....$33.00

FRANK J. ORFILA, Agent général du Fret No 902 rue Commerce, bâtisse Hennen-Morse—1ère

AVIS SPECIAL.

Nouvelle-Orléans, 21 juillet 1912.

Le public est par ceci prévenu que les Taxes sur la Propriété Foncière pour 1912 seront dues le LUNDI, 22 juillet 1912, et que l'on deviendra délinquant après le 21 août 1912.

Le Taux pour 1912 est de 22 Mills.

Les Poll Taxes sont payables en même temps.

Ce Bureau sera ouvert pour la perception des susdites taxes de 9 heures A. M. à 4 heures P. M., à l'exception des samedis où il sera fermé à midi.

Pour éviter des délais apportés avec vous vos reçus de 1911.

OTTO F. BRIEDE,
Trésorier de la ville.

21 juil 10f

BUREAU DU SURINTENDANT DES ECOLES PUBLIQUES. Bureau de la Bâtisse Municipale, Nouvelle-Orléans.

Les Examens pour postulantes (blanches) aux certificats de grammaire, académie, dessin, musique, vice-principales et principales auront lieu à partir du lundi 19 août 1912, à 8 30 heures du matin, Bâtisse de l'Ecole Normale, rues Colisée et St Mary.

Les formules de demandes peuvent être obtenues au Bureau du Surintendant des Ecoles, Bâtisse de Bureaux Municipaux.

Les demandes doivent être enregistrées chez le Surintendant pour le 18 août 1912.

Les examens des postulantes de couleur aux certificats des grades de grammaire, vice-principales et principales auront lieu dans la Bâtisse de l'Ecole Franklin, rue St Charles, entre Girod et Julie, à partir de lundi 2 septembre 1912.

Les demandes devront être enregistrées chez le Surintendant pour le 26 août 1912.

J. M. GWINN, Surintendant.

19 juil au 19 août

LISTE DES FRANÇAIS Recherchés par le

Consulat de France

A LA NOUVELLE-ORLEANS

522 rue Bourbon,

Duprez, François
Pratts, A. F.
Séjournant, Emile Claude

ANNONCES JUDICIAIRE

VENTES PAR LE SHERIF

ANNONCE JUDICIAIRE

UNE CHANCE POUR FAIRE UNE BONNE AFFAIRE.

Vente par le shérif d'une Limousine de valeur en bonne condition "Appersen" 60 chevaux, coût original $7000.

Edward Thompson Co. vs W. J. Durand.

DIX-NEUVIEME COUR JUDICIAIRE de District, Paroisse Iberia.—No 4358—En vertu d'un writ de fieri facias qui m'a été adressé par l'Honorable Dix-neuvième Cour Judiciaire de District, paroisse Iberia, dans l'affaire ci-dessus intitulée, je procederai à la vente à l'enchère publique, sur les lieux ci-après désignés, MERCREDI, le 31 juillet 1912, à 10 30 a. m., la propriété ci-après décrite, à savoir :

Dans le local de la Cooke Auto and Taxicab Co., coin de la rue Commune et Place Université.

Une Limousine "Appersen" 60 chevaux.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant sur les lieux.

LOUIS KROP,
Shérif Civil de la paroisse d'Orléans.

F. Rivers Richardson, avocat pour la demanderesse.

26 juil—30 26 30 31

ANNONCES JUDICIAIRES

VENTES PAR LE CONSTABLE.

AVIS POUR JURISTES.

Mme Madeline Ambeis vs James Guero.

PREMIERE COUR DE CITE DE LA Nouvelle-Orléans.—No 53.267.—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Juge de la Division E, Première Cour de Cité de la Nouvelle-Orléans, je procederai à vendre à l'enchère publique, sur les lieux, No 1463 rue Bourbon dans le Troisième District de cette ville, le JEUDI, 25 juillet 1912 à midi, la propriété ci-après décrite, à savoir : Un mulet, harnais, une charrette à quatre roues, 2 vitrines, 2 auges boulangerie, 4 bananes à pains, une grande et une petite balance, meubles à pain, etc., ainsi: un lot de meubles de maison, table de toilette, lavabo, chaises, tables, miroir, fourneau à gaz, etc. Saisi dans l'affaire ci-dessus intitulée et numérotée d'après l'inventaire enregistré en mon bureau. Conditions—Comptant sur les lieux.—D. BRADY, Constable de la Première Cour de Cité de la Nouvelle-Orléans, Bâtisse de la Nouvelle Maison de Cour.—Buck, Walshe et Buck, Frank W. Magne, avocats pour la demanderesse.

16 juil—18 20 25

dans tous les pays que nous avons habités.... cela n'allait jamais plus loin qu'une galanterie de salon.... Et longtemps, même, il a été un chaste !

—Enfin, s'écriait la princesse, de son ton brusque : ce n'est là qu'un point secondaire.... et, après tout, un rêve irréalisable peut-être. Pourvu qu'il vienne avec toi, ce fils que tu considères comme ta chance !.... dont tu ne sais plus te passer....

Un éclair brillait dans les yeux de Mathias, dont la princesse comprenait toute la signification, car elle disait aussitôt :

—C'est lui qui est tout pour toi, en ce monde !

—Il est beaucoup, en tout cas !

Mais il sourirait maintenant à cette femme, si puissante ! qui pouvait tant pour lui....

..Au fond, quoique l'admirant encore, il la détestait, en même temps, de reléguer Stanislas au second plan de leurs préoccupations.

Sèchement, la princesse reprenait :

—Tu accepterais donc d'y rester, toi, à Paris, si ton beau Stanislas s'entêtait à y demeurer ? .... L'angoisse que tu as eue.. que nous avons eue tous les deux il y a quelques mois, as-tu suffit donc pas ?.... Quand je songe que si tu n'avais pas eu l'énergie de te débarrasser, pour de bon, de l'être qui pouvait nous dénoncer tous les deux au maharajah, nous vivrions encore dans une terreur perpétuelle !.....

—Puisque cette terreur n'a plus de raison d'être ! murmura Mathias, la voix un peu blanche.

—Mais as-tu la certitude qu'elle ne renaîtra jamais ?.... Tu te moques de tous ceux qui t'ont connu autrefois.... Soit ! .... et il est bien certain qu'une telle transformation s'est faite en toi, que personne de jadis ne peut raisonnablement retrouver, dans le docteur Mathias Gévolski, l'interne Pascal Gerfaut, qui disparut... si inutilement, d'ailleurs... il y a quelque vingt ans !

—Tais-toi, toi !

Mathias avait levé furieusement le bras sur la princesse, celle-ci répondait tranquillement :

—Ne m'as-tu pas assuré que, lorsque ces tentures sont baissées, personne ne peut entendre ce qui se dit, ici !.... et c'est très sage, en effet, dans le cabinet d'un médecin. Mais constate donc toi-même, en te mettant devant ta glace, l'effet que cela te produit, quand on prononce simplement ce nom de Gerfaut !.... Et suppose qu'une circonstance .... très improbable.... mais est-il rien d'improbable, en des vies d'aventures comme les nôtres ?.... suppose donc, simplement, que ta véritable personnalité soit dévoilée.... par une de ces catastrophes.... qui éclatent, au moment où l'on y songe le moins !.... Comment expliqueras-tu tout cela, à ce fils adoré ! .... Comment maintiendras-tu ta position à Paris !.... surtout si j'en suis repartie, avec mon maharajah !.... avec son trésor !.....

Nos yeux d'enfants luisaient comme des escarboucles, quand on nous en parlait de ces trésors de princes hindous : nous nous représentions des monceaux d'or, de pierreries, de diamants, de topazes, de rubis.... et, il y a bien de tout cela, en effet, à Kwani.. Mais le meilleur de ces trésors, c'est le compte à la Banque d'Angleterre, c'est la simple signature de mon époux mise sur un chiffon de papier.... Je puise comme il me plaît, là dedans ! .... Pour ces cent mille francs, il m'a suffi de parler, de modistes, de couturiers, de bijoutiers de la rue de la Paix.....

Et tu hésiterais, quand c'est tout cela que tu pourrais posséder.... que nous pouvons posséder ensemble.....

—J'admire ta générosité !.... Tu possèdes tout cela à toi toute seule, et tu viens me le prodiguer.... Que d'amour, quel dévouement !

Ils se regardèrent un instant, avec des prunelles où brillait une férocité de tigre.

Comme il fallait qu'elle eût besoin de lui pour le tenter ainsi !...

Il entendait de lui faire avouer, entièrement, absolument : car ils étaient âpres autant l'un que l'autre dans leur esprit de domination.

Elle se leva et vint très doucement mettre sa main sur le front de Mathias.

—L'enjeu, ami, a toujours fait la force ! Jadis, je te paraissais un boulet parce que j'étais pauvre,.... et moi-même, je n'aurais pas affronté avec toi, je l'avoue, les premières luttes de l'existence.... Pourtant, nous aurions peut-être encore mieux réussi, en demeurant unis, qu'en cherchant chacun de notre côté.. Nos deux voies se rencontrent : n'en faisons plus qu'une.... Décidement ! La vieillesse seule me fait peur....

—Le maharajah vieillira lui aussi, prononça Gévolski.

—Pas d'ironie inutile entre nous ! répliquait durement la princesse. La vieillesse est un désastre pour la femme.... Ce n'est qu'un incident fâcheux pour l'homme, pour un prince surtout, à qui tant de jolies filles ne demandent qu'à prodiguer leur beauté, leur jeunesse... Que si le maharajah ne cherche que des distractions, que de l'amusement, crois-moi, peu importera, si je conserve mon influence sur son cerveau, sur son âme.... Mais si une autre influence allait se substituer à la mienne.... et que je ne sois plus, tout à coup, qu'une douairière gênante dont on songera à se débarrasser peut-être, en l'envoyant avec quelque cent mille francs de rente, à l'étranger ?.... Le mièvre, maintenant, pour moi !....

Elle achevait, se perbement tentatrice :

—C'est pour cela qu'il faut auprès de mon époux un homme de premier ordre, qui soit son ami .... comme je serai la sienne !.. qui ne cesse de célébrer mon intelligence, la sagesse de mes conseils.... que je joue jusqu'au bout mon rôle de Madame de Maintenon auprès d'un autre Louis XIV !.... Personne ne saura me rendre ce service mieux que toi, et en retirer pour soi-même de tels bénéfices !... puisque le maharajah finira par avoir autant de confiance en toi qu'en moi-même ! .... Notre intérêt nous commande donc, à tous les deux de ne plus nous quitter !.. d'autant plus, achevait-elle, la voix un peu tremblante, que je vois poindre à l'horizon un danger tout nouveau.

—Un autre mari pour la princesse Kita, que celui que tu aurais rêvé ?

—Ce pourrait être une des conséquences... mais lointaine ....tandis que c'est immédiat qu'on peut nous l'enlever, notre maharajah !

—Et qui donc ? .... laissa échapper Mathias, trahissant ainsi, à quel point, malgré son affectation de dédain, de raillerie, il tenait, lui aussi, à dominer le prince hindou.

Et il ne contredit pas la princesse, qui questionnait d'un ton presque faubourien :

—Ça t'embêterait autant que moi, hein ?

Puis, reprenant sa place dans le fauteuil des clients, et, tapotant, du bout de ses doigts, sur la table de Mathias :

—Tu ne me joues plus la comédie ?.... Alors écoute-moi bien !

Je crois le connaître merveilleusement, mon royal époux..... et, habituellement, je n'y ai pas grand mal : il me suffit d'être curieuse pour qu'il me dévoile toutes ses pensées....

—Tu imagines cela !.... je le crois, au contraire, capable de la plus parfaite dissimulation....

—Pas avec moi !.... jusqu'ici, du moins .... Et je n'ai eu qu'à le voir, au retour de cette conférence, hier, pour deviner que quelque chose.... d'étrange.... quelque chose certainement de très nouveau, se passait en lui ! .... Comment était-il quand il t'a quitté, à ton laboratoire ?

—Aimable.... semblant uniquement préoccupé de nos expériences.... et il serait resté longtemps encore, s'il n'avait promis à sa fille d'aller la prendre à la sortie de cette conférence que faisait lord Cateley à la Société de Géographie....

—Lord Cateley ! lord Cateley .... Voilà bien la nouvelle préoccupation de mon mari.... Un Anglais dont la cœur, malgré tout son ridicule, est adorée par la princesse Kita !.... Cependant, hier matin, c'est à peine si le maharajah songeait à lui : et c'est du ton le plus indifférent qu'il avait dit à miss Eva qu'il serait heureux de recevoir son frère chez lui....

Or, à peine l'a-t-il vu, qu'il n'a plus que lui en tête !....

Pourquoi ?.... Pour la première fois de sa vie, il ne m'a pas révélé ses véritables raisons, j'en suis certaine.

S'il veut lord Cateley chez lui, dit-il, c'est parce qu'il a contracté une sorte de dette de reconnaissance, indirectement, envers lui, par suite du dévouement que miss Evangelina montre toujours à la princesse Kita.... Dans ces conditions, un dîner et quelques cigares s'imposent.....

Je n'ai pas tiré autre chose de mon mari.... Mais j'ai la conviction qu'il a immédiatement formé des projets sur lui !

Au retour de cette conférence, le maharajah avait son grand front barré par ce pli qui indique, chez lui, une préoccupation profonde.... Pendant le trajet —j'ai su cela par Kita—il n'avait pas cessé d'interroger miss Eva sur son frère.... Il est très frappé par ses voyages, son esprit d'organisation.... la magnifique conquête qu'il a accomplie, pour l'offrir avec un désintéressement parfait à son pays.... ou plutôt, son apparence de désintéressement : car les Anglais savent bien toujours comme on les récompense chez eux !

à continuer